

SANTÉ

L'imagerie dernière génération

BEZANNES Visite guidée du nouveau service de radiologie de la polyclinique Courlancy-Bezannes. Un pôle d'imagerie médicale unique dans la région.

LES FAITS

• **Après 26 mois de travaux** et deux mois d'installation, la polyclinique Courlancy-Bezannes a accueilli ses premiers patients mardi dernier. La première intervention chirurgicale a eu lieu le matin même. Le premier accouchement est prévu ce dimanche. La polyclinique devrait tourner à plein régime d'ici la fin du mois.

• **Sur les 45 000 m²** de ce qui est certainement la plus grande clinique de France, 1 300 m² sont réservés au pôle régional d'imagerie médicale (PRIM), entièrement neuf.

Bâtiment B, les portes du sas du hall d'entrée de la nouvelle polyclinique Courlancy-Bezannes s'ouvrent sur un vaste espace d'accueil pour les patients de la radiologie. Une borne tactile, facile d'accès, permet un premier accueil et une orientation vers les zones d'attente. Sur la droite, tout ce qui touche aux échographies, mammographies et radiographies standard; sur la gauche, la partie scanner et IRM. Au centre, le secrétariat. L'espace est vaste, ouvert, baigné de lumière. La signalétique est parfaitement lisible, la charte graphique est apaisante... On est bien loin des anciens locaux inadaptés de Saint-André, un brin oppressants. Au-delà du simple transfert de l'activité de Saint-André, c'est un nouveau pôle de radiologie avec de

nouvelles activités et un mode de fonctionnement repensé qui a été créé. « Nous sommes allés au-delà du simple transfert », confie le docteur Christophe Michel, radiologue et PDG du Pôle régional d'imagerie médicale (PRIM). « En ouvrant, nous avons déjà repensé la prise en charge du patient pour un meilleur accueil, une prise en charge plus rapide. »

Le site, 1 300 m² de plain-pied, accolé aux urgences de la polyclinique, a notamment été pensé pour permettre un cheminement différent que l'on vient pour une consultation externe, ou qu'il s'agit d'une prise en charge de patients hospitalisés. À chacun son chemin pour préserver « l'intimité de chacun ». « Nous accueillons des gens en situation de stress psychologique ou physique. Il est important de les respecter et de les préserver. »

ENTRE 300 ET 350 PATIENTS PAR JOUR

« Le pôle a une double vocation », ajoute le radiologue. « Il y a le volet imagerie diagnostique, qui permet de poser le diagnostic médical, mais aussi l'imagerie interventionnelle pour traiter le patient tout en étant le moins invasif possible. On peut éviter une opération, par exemple sur un foie, en faisant un petit prélèvement sous scanner ou échographie. Après une chirurgie digestive, en cas d'infection par exemple, on peut drainer, prélever sous scanner ou échographie. Cela évite une nouvelle intervention et permet également d'écourter le temps d'hospitalisation. Ce volet imagerie interventionnelle est actuellement en grande



Le Dr Michel, PDG du Pôle régional d'imagerie médicale de la clinique de Bezannes, a accueilli les premiers patients mardi... dans un nouvel espace de radiologie flamant neuf. Pas moins de 3 millions d'euros ont été investis rien que pour les machines. Christian Lanteriot

croissance... C'est l'avantage d'être un groupe. Plus on est nombreux, plus on peut développer de spécialités et de spécialisations. »

«Aujourd'hui, on a une possibilité de diagnostiquer et de traiter dans les 48/72 heures grâce à un tel plateau technique»

Dr Michel, radiologue

Autre avantage : la possibilité de disposer des dernières technologies en matière d'équipement. « Tout est neuf et nous avons fait le choix d'investir dans les marques leaders sur le marché », reconnaît le Dr Michel. L'investissement est en

effet conséquent : 4 millions d'euros pour les locaux, 3 millions d'euros pour les machines. « Nous avons deux scanners, deux IRM. Pour les mammographies, nous avons investi dans la tomosynthèse numérique mammaire 3D, ce qui permet une plus grande exactitude dans le diagnostic par rapport à la mammographie conventionnelle... », se félicite le praticien. « Nous avons également cette spécificité de pouvoir travailler en temps réel d'un site à l'autre, grâce à notre système d'archivage numérique. Tout en étant ici, on peut avoir accès au scanner des urgences du site de Courlancy en temps réel ou à la mammographie d'une patiente à Saint-Remi, à Saint-André ou à Epernay... Une telle réactivité est possible aujourd'hui. Il est vraiment rare d'avoir la chance

dans une vie professionnelle d'ouvrir un site comme celui-ci. C'est une chance pour les praticiens qui rayonnent en dehors de la Marne et c'est une chance pour les patients. Aujourd'hui, on a une possibilité de diagnostiquer et de traiter dans les 48/72 heures grâce à un tel plateau technique. » En ordre de marche depuis mardi, le Pôle régional d'imagerie médicale est amené à accueillir entre 300 et 350 patients par jour. « La prise en charge va rayonner autour de Reims, mais bien au-delà », prévient le docteur Christophe Michel. « Le coût médical variant d'une région à l'autre, on sait pertinemment qu'on accueillera une clientèle parisienne. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons choisi d'investir à Bezannes. » ■ CAROLINE GARNIER